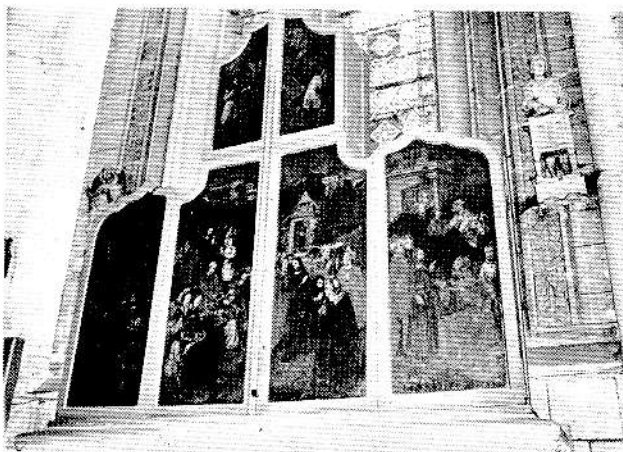


IL FAUT PROTÉGER...



Le département de l'Oise est très riche en rétables du XVI^{me} siècle, on en dénombre plus de vingt dans une courte notice de Pierre DUBOIS, au début de ce siècle, et il est certain que la liste n'est pas complète. Mais on n'ose à peine les situer aujourd'hui dans une publication tant leur sécurité paraît compromise : il suffit de se référer aux deux vols les plus récents, celui de Thourotte en Novembre 1972 et celui de Maignelay en décembre 1973. Les malandrins n'ont pas consenti le détail : ils ont tout enlevé, même les volets peints qui fermaient encore le beau rétable de Maignelay.

L'un et l'autre étaient deux merveilles. Celui de Maignelay avait été sculpté dans le premier quart du XVI^{me}, si l'on se reporte à l'année 1516 qui est celle de l'achèvement de l'église. Louis d'Halluin, seigneur de Maignelay fit construire cette église et il dut certainement faire venir le rétable peu avant sa mort en 1519. L'œuvre est nettement flamande : le vêtement des personnages, la pose de l'ange de l'Annonciation ne laissent aucun doute à ce sujet. A une certaine époque, on croyait pouvoir affirmer que tous les rétables beauvaisiens étaient flamands. Si la réalisation de Maignelay paraît certaine, si celle de Thourotte est vraisemblable, il n'est pas moins avéré que la plupart des autres ont été faits dans les ateliers des sculpteurs, peintres et huchiers beauvaisiens. Le Docteur Leblond a publié en 1921, dans son précieux livre "L'Art et les Artistes en Ile-de-France au XVI^{me} siècle" les actes notariés qui révèlent les auteurs beauvaisiens de plusieurs rétables bien connus.



RÉTABLE DE L'ÉGLISE DE MAIGNELAY

Photo Kowalski

A Maignelay, nous étions en présence d'un travail parfaitement harmonieux. Trois grands panneaux présentaient l'essentiel de la Passion du Christ : au centre, le Crucifiement entre les deux larrons, avec, au pied de la Croix, la Vierge en pamoison. A gauche, un portement de Croix très expressif où l'on voit le Christ marcher, presque courir derrière le soldat qui ouvre le cortège. Sur le côté, Véronique tend son voile au Seigneur, Simon le Cyrénien lève l'arrière de la Croix et l'on aperçoit plus loin le visage de la Vierge. A droite,

... NOS RICHESSES ARTISTIQUES

par Maurice Cailleau

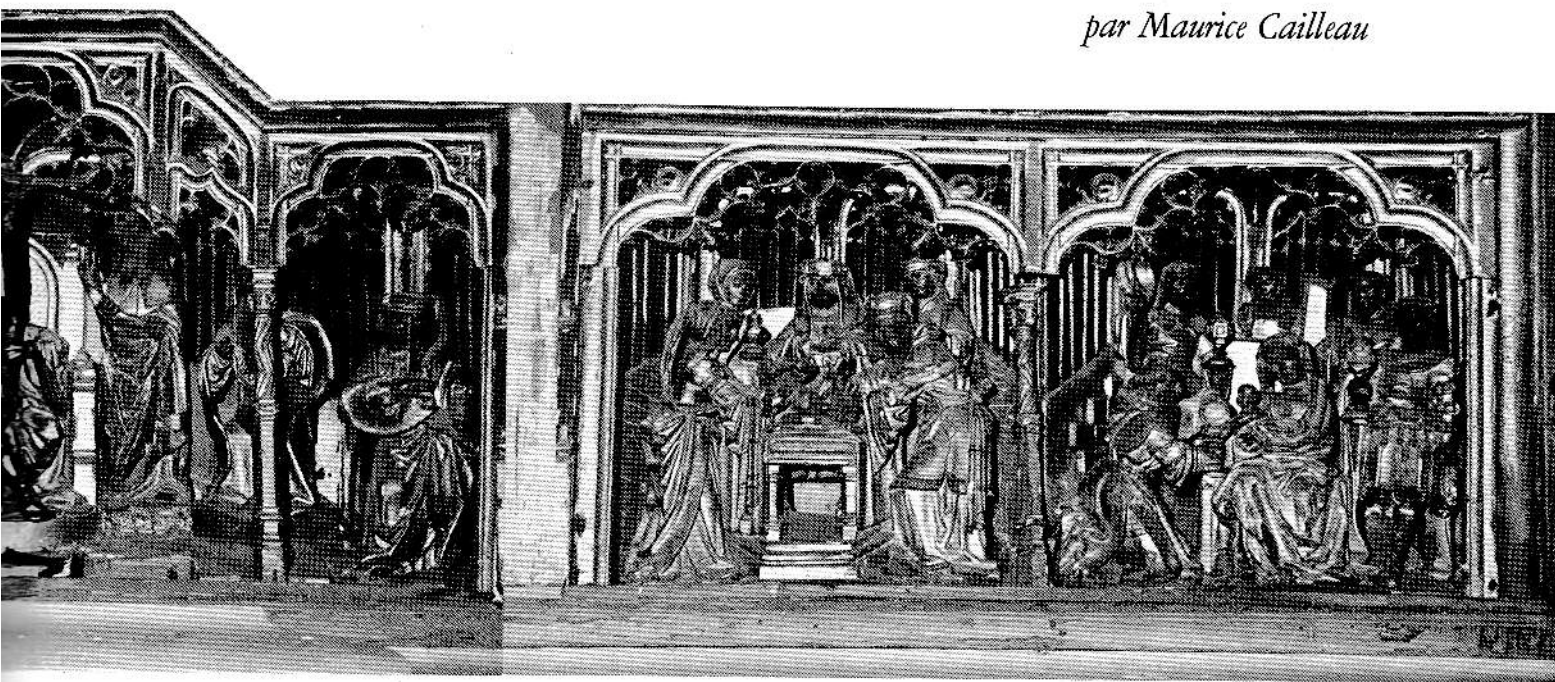


Photo M. Cailleau

le Christ est déposé de la Croix et pleuré par sa Mère, par Marie Madeleine, Saint-Jean et d'autres personnages dont le visage est marqué par la peine.

Nous devons noter particulièrement le bas du rétable : une gracieuse prédelle nous offre cinq petits tableaux très suggestifs et fort bien travaillés. Ils représentent

de Jessé est fréquemment représenté : l'église Saint-Etienne à Beauvais en offre un dans une verrière célèbre, mais ici Jessé est assis sur un trône alors que généralement on le représente couché.

Le rétable de Maignelay est une œuvre sereine : l'harmonie de sa composition, la simplicité des scènes, le calme des visages font contraste avec la truculence des réalisations de Thourotte. Ce rétable est plus tardif : sur un des volets - qui ont été subtilisés depuis longtemps - on lisait la date de 1555. Il faut avoir vu le corps et le visage des deux larrons, la figure des soldats qui portent l'échelle, pour faire un rapprochement avec les plus typiques de ces paysans à qui le gobelet ne faisait pas peur !



EGLISE DE MAIGNELAY

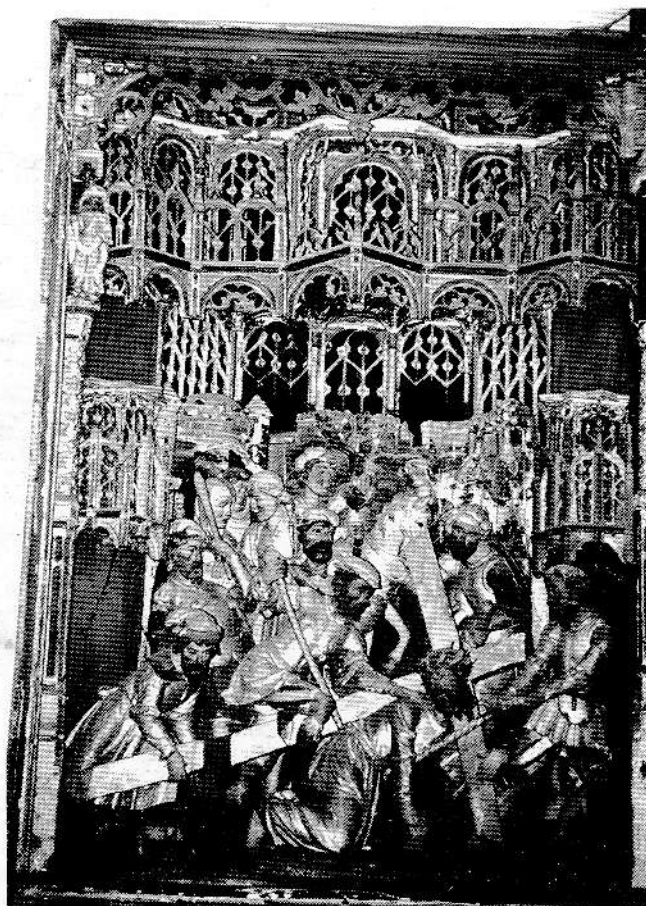
Photo M. Cailleau

l'Annonciation, la Nativité, la Circoncision, l'adoration des Mages et, au centre, six personnages entourent Jessé, l'ancêtre de la famille du Christ. Le patriarche est assis et de son ventre s'élève un arbre magnifique dont les branches vont se répandre tout autour du panneau de la Crucifixion et portent les rois de Juda. Cet arbre

Las ! tout cela n'a plus pour nous de réalité. Quelques photos pour ne point oublier et le cœur marri de ne plus admirer ces œuvres qu'ont caressées les yeux de nos ancêtres. Les églises ont accumulé pendant des siècles des représentations de la vie du Christ et les images des Saints : elles étaient faites pour nourrir la méditation des fidèles. Il se trouve aussi qu'elles sont des œuvres d'art, expression de la foi et du goût des anciens. A ce titre, elles font partie de notre patrimoine national et nous devons les protéger contre les malfaiteurs.

.../...

IL FAUT PROTÉGER NOS RICHESSES ARTISTIQUES



Sans doute prendra-t-on des mesures pour les préserver : il en est temps car, au rythme où nous les voyons disparaître, nous risquons de n'en garder que le souvenir.

Maurice CAILLEAU

ÉGLISE
DE MAIGNELAY
PARTIE GAUCHE
où comme à Bury,
vient d'être dérobé
un ensemble artistique
inestimable.

Photo M. Caillcau

